NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

Les enfants turcs souffrent à cause de l’absence de réglementations des autorités turques (mais les dirigeants actuels ne sont pas éternels…)

Avec sa terre riche en limons, du soleil et la pluie, la Turquie est le lieu mondial de la culture de noisettes. Ce marché rapporte 1,6 milliard d'euros par an, et Ferrero Rocher est son plus gros client, avec un tiers de la production turque.

Le long de la mer Noire, on compte 600.000 petites fermes, et parmi ceux qui font la récolte et le transport, on trouve de nombreux(ses) enfants.

En 2012, environ 900.000 enfants travaillaient dans différentes industries, donc l'agriculture. Cela s'explique par le fait que les

entreprises agricoles de moins de 50 employé(es) ne sont pas soumises au Code du travail

«En six ans de suivi, nous n'avons jamais trouvé une seule ferme de noisettes en Turquie dans laquelle toutes les normes de base d'un travail décent étaient respectées», avait déclaré au New York Times Richa Mittal, la directrice de l'innovation et de la recherche pour la Fair Labor Association.

L'année dernière, le Centre pour les droits de l'enfant en Turquie a recensé la **mort de 67 enfants et adolescent(es)** sur leur **lieu de travail.**

En l'absence de politiques gouvernementales, la surveillance de la récolte incombe aux entreprises de confiserie ; compliqué par la présence de sociétés intermédiaires entre les agriculteurs et les acheteurs, qui entretiennent une opacité sur les circuits de transactions. Contacté ,Ferrero a reconnu le problème du travail des enfants dans l'industrie de la noisette et a affirmé qu'elle était «déterminée à prévenir et à éliminer [ce travail] de

[ses] chaînes d'approvisionnement», «la complexité de la chaîne d'approvisionnement des noisettes signifie qu'elle ne peut pas être

transformée par un seul acteur».

La compagnie, troisième plus grande chocolatière au monde, derrière Mars et Mondelez, qui prétend une « tolérance zéro contre la violation des droits humains», ne trace actuellement que 49% des noisettes de ses produits (Nutella, Ferrero Rocher, Kinder Bueno…). D'ici 2020, elle veut les vérifier à 100%.

«La racine du problème, c'est le prix que Ferrero paye pour ses noisettes» précise une ONG «Notre campagne demande à Ferrero de soutenir un prix équitable pour les noisettes en Turquie, afin de garantir aux travailleurs un revenu salarial et d'éliminer le travail des enfants tout au long de sa chaîne d'approvisionnement.»

Au cours de la dernière décennie, Ferrero a doublé ses ventes.

source : l'ONG WeMove Europe, quotidien The guardian, Ferrero Rocher, Fair Labor Association